

### Sous-section 1.—La Marine royale du Canada

**Organisation.**—Le quartier général de la Marine, à Ottawa, dirige l'organisation et le programme en vue de l'administration et de la formation des forces actives et des forces de réserve de la Marine royale canadienne. Tout en restant assujétis à cette autorité, les commandants sur les côtes est et ouest et le commandant des divisions navales à Hamilton (Ont.) dirigent l'administration de leur région respective. Les vaisseaux de la Marine royale du Canada ont leurs bases aux stations de l'Atlantique et du Pacifique. Les 22 divisions navales, situées dans les villes d'une extrémité à l'autre du pays, constituent des unités subsidiaires servant d'établissements d'instruction à terre pour le personnel de la Réserve de la Marine.

A la fin de l'année financière (mars 1953), la Marine comptait, en armement, un porte-avion d'escadre léger, deux croiseurs armés de pièces de six pouces, huit destroyers, trois frégates, quatre dragueurs de mines du type Algerine, un navire-école d'apprentissage technique, deux navires de barrage et un certain nombre d'unités de moindre importance; les grosses unités à la réserve étaient au nombre de 54. Les forces régulières de la Marine royale du Canada comptaient 2,173 officiers et 13,373 sous-officiers et matelots; les forces de réserve comprenaient 1,378 officiers et 3,947 sous-officiers et matelots, hommes et femmes.

Au cours de cette période, les forces navales de l'OTAN ont fait de grands progrès dans l'organisation en vue de la défense de l'Atlantique-Nord, sous un commandant suprême des forces navales alliées; les officiers de la Marine du Canada, désignés pour en faire partie, travaillent de concert avec les officiers de la marine des autres pays membres de l'OTAN. Des navires de la Marine royale du Canada continuent de participer aux manœuvres combinées de l'OTAN.

**Opérations en mer, 1952-1953.**—Au cours de l'année financière, le commandement de l'Atlantique s'est chargé graduellement du gros de la tâche assignée à la Marine royale du Canada, soit de maintenir trois de ses destroyers dans les eaux de la Corée. Des navires du commandement de l'Atlantique affectés à cette mission, le *Nootka* a terminé sa seconde mission, le *Huron* et l'*Iroquois* leur première, tandis que le *Haïda* commençait sa première. Pour ce qui est des unités du Pacifique, l'*Athabaskan* entreprenait sa troisième mission et le *Crusader* sa première, alors que le *Cayuga* achevait sa deuxième.

Ces navires ont continué de faire partie d'un élément de couverture pour porte-avions et d'assurer le blocus de la côte ennemie. Cette dernière mission comportait le bombardement des concentrations et des installations ennemies, de même que l'interception du mouvement des jonques en eaux ennemies. La résistance de l'ennemi s'est affermie au cours de l'année, et la Marine royale du Canada a subi ses premières pertes sur le théâtre de Corée quand l'*Iroquois* a été touché par une batterie côtière.

De juin à octobre 1952, le *Magnificent* a participé à trois séries de manœuvres dirigées par l'OTAN: les exercices *Castinets* et *Mainbrace* dans les eaux du Royaume-Uni et de la mer du Nord, et l'exercice *Emigrant* sur l'Atlantique. Durant la même période, le *Magnificent* s'est aussi joint à la flotte britannique de la Méditerranée pour fins d'exercices et d'escales dans des ports de la Méditerranée. Le *Québec* a participé, lui aussi, à ces exercices après avoir terminé des croisières d'instruction qui l'avaient conduit dans divers ports du Saint-Laurent et au Royaume-Uni. De mai à septembre 1952, le *Crescent*, la *Hulloise*, le *Swansea*, le *Beacon Hill* et l'*Antigonish* ont accompli des croisières d'instruction, les trois premiers dans l'Atlantique, et les deux autres dans le Pacifique. Des navires de la division de